

## RÉSUMÉ

À travers l'exemple de la Communauté Urbaine de Bordeaux (CUB), nous proposons d'étudier les pratiques communicationnelles déployées à l'échelle intercommunale pour donner l'impulsion à une action collective territoriale coordonnée. Précisément, nous analysons le cas de la mobilisation des communes de la CUB autour du projet « pionniers du climat ». Celui-ci promeut un mode de vie plus écologique à l'échelle du territoire communautaire. Dans ce cadre, la thèse interroge les facteurs explicatifs de la relation entre la communication intercommunale et la mobilisation territoriale favorable à la lutte contre le changement climatique.

Par suite, pour aborder notre matériel empirique, trois approches théoriques ont été convoquées : les théories de l'action collective (Snow & Benford, 1986 ; Neveu, 2005 ; Céfaï, 2007 ; Contamin, 2009) ; la communication engageante ET instituante (Bernard, 2010) ; et la communication des organisations publiques (Zémor, 2004 ; Sfez ; 2007 ; Bessières, 2008). En outre, d'un point de vue méthodologique, deux outils de collecte de données ont été retenus : l'entretien semi-directif et l'observation en situation afin de mieux comprendre les rapports que les parties prenantes de l'opération « pionniers du climat » entretiennent avec les enjeux et problématiques complexes de la communication territoriale en faveur des questions climatiques.

En définitive, il ressort de nos analyses que la communication intercommunale sur le changement climatique s'inscrit dans une dynamique processuelle, laquelle vacille entre stratégies et paradoxes. Une situation qui nous amène à discuter la thèse des discordances communicationnelles en tant que levier de la lutte territoriale contre le changement climatique.

**Mots clés :** communication territoriale ; changement climatique ; plan climat ; Communauté Urbaine de Bordeaux ; action collective, discordances.